

LA PENTECÔTE

Texte de base : **Actes 2,1 à 41**

A) Introduction : **Actes 1,4 à 5**

Alors que Jésus est sur le point de remonter vers son Père, on peut se poser la question (et les disciples avec), pourquoi, avant de partir, le Seigneur impose aux siens d'attendre quelques jours avant de recevoir l'Esprit. La promesse du don du Saint-Esprit comme remplaçant de Jésus auprès d'eux était un engagement solennel que Jésus avait pris la dernière semaine du temps qu'il avait passé avec eux : **Jean 14,16 à 18.25-26 ; 16,7**. Ne pouvait-il pas y avoir coïncidence entre les deux événements, puisque, de toute manière, le second (la venue de l'Esprit) allait suivre le premier (son départ) ?

Ce délai imposé nous rappelle que, dans la stratégie qu'il poursuit, Dieu ne fait rien au hasard. La preuve nous en est donnée ici. Le choix du moment où le Saint-Esprit devait être donné aux disciples résulte d'une logique à la fois biblique, historique et pragmatique.

B) Le jour de la Pentecôte :

Contrairement à ce que beaucoup pensent, la Pentecôte avant d'être une fête chrétienne, était d'abord une fête juive. En effet, outre les fêtes habituelles comme le sabbat, la loi de Moïse ordonnait chaque année la tenue de 3 fêtes solennelles : la fête de la Pâque, en souvenir de la sortie d'Égypte, la fête des semaines, qu'on appellera ensuite Pentecôte (= 50 jours) parce qu'elle se célébrait 50 jours après la Pâque, et la fête des Tabernacles ou des Récoltes qui duraient 7 ou 8 jours.

Ce n'est pas en vain que le Seigneur choisit donc cette date pour envoyer l'Esprit-Saint aux apôtres. Deux raisons précises le conduisirent, en effet, à ce choix :

- 1) La Pentecôte chrétienne représente pour Jésus ce que la Pentecôte juive représente pour les Juifs : **Exode 23,16**. La fête de Pentecôte juive, comme le texte l'indique, était celle de la Moisson. On y célébrait les premiers fruits de son travail. Aussi, pour les Juifs, la Pentecôte était une fête de joie : joie d'être dans le pays promis, pays où coule le lait et le miel, joie aussi dans la foi, puisque les premiers fruits étaient l'annonce d'une récolte future et abondante qu'on célébrerait à la fin de l'année.

En choisissant la Pentecôte pour donner l'Esprit, Jésus signifiait ici que ce jour était pour lui le jour de la récolte des premiers fruits de son travail. On se souvient de la parole que Jésus a donnée aux siens peu de temps avant sa mort : **Jean 12,24**. Jésus soulignait ici la nécessité pour lui de mourir pour que, à partir de sa mort, se lève une moisson de témoins. Avec la Pentecôte, nous assistons à la première levée de témoins du Christ. Mais la Pentecôte ne s'arrête pas à ce jour. Elle est la fête qui célèbre les premiers fruits. Elle n'est donc, comme le dira Pierre dans sa prédication, qu'un début : **Actes 2,39**. Près de 20 siècles après, nous faisons partie de la Moisson de témoins que la mort du Christ n'a cessé de faire lever dans le monde entier.

- 2) Le jour de la Pentecôte était une opportunité, une occasion unique de lancer l'œuvre nouvelle que Jésus était venu inaugurer. Car en ce jour, comme pour les autres jours de fête solennelle, tout adulte de sexe masculin en bonne santé devait se présenter devant le Seigneur, au lieu de son sanctuaire. Jérusalem et le Temple étant le lieu central du culte juif, Jésus choisit ce jour pour donner à son Évangile la rampe de lancement idéale pour son but universel : **Matthieu 28,18 à 20**. Parallèle surprenant : alors qu'au jour de la proclamation de la Loi, environ 3 000 Israélites périrent : **Exode 33,28**, au jour de la prédication du salut en Jésus-Christ, environ 3 000 Juifs se convertirent : **Actes 2,41**.

Le jour de la Pentecôte est ainsi porteur d'un message : le message de la volonté affirmée de Dieu de voir l'offre du salut ne pas se limiter à un peuple, un clan, une nation, mais atteindre tous les peuples, tous les clans, toutes les nations (ce que le don des langues qui accompagnera la venue du

Saint-Esprit con firme). Car ce don, comme le dit Paul en **1 Cor 14,22** n'est pas d'abord un signe destiné aux croyants, mais aux incroyants : un don d'évangélisation.

C) Le message de Pierre le jour de la Pentecôte :

Un message qui tient en 4 points :

1) Une explication de texte :

Partant de ce qui vient de se produire et que ses auditeurs constatent, Pierre explique, Bible en main, la signification exacte du miracle qui est sous leurs yeux. Il le fait de deux manières :

- en démentant leurs idées ou l'interprétation qu'ils avaient de l'événement : **v 15** : Non ! les personnes que vous voyez ne sont pas sous l'emprise de l'alcool.
- En développant à l'aide de la Bible un message qui leur permet de comprendre ce qui vient de se produire.

C'est aujourd'hui encore souvent le procédé et la méthode que nous sommes appelés à suivre dans notre présentation de l'Évangile : corriger les fausses idées que les gens ont à son sujet et leur expliquer l'Écriture.

2) Un message centré sur Jésus :

Pierre met, dans sa présentation du Christ, l'accent sur trois points :

- il rappelle quelle a été la vie extraordinaire de l'homme Jésus : **v 22**. Rappelons-nous que nous ne sommes que 50 jours après la crucifixion. Le souvenir des miracles et des œuvres accomplies par Jésus du temps de son vivant est encore très présent dans la population. Le but de ce rappel est d'attester le fait que Jésus est ce qu'il a toujours dit être : le Fils de Dieu ;
- il témoigne ensuite des causes à la fois humaines et divines de sa mort : **v 23**. La mort de Jésus est à la fois le fruit d'une décision arrêtée de Dieu (il fallait que Jésus meurt pour les péchés du monde), mais aussi de la décision des hommes qui n'avait qu'un désir : le supprimer. Nous sommes tous responsables de la mort de Jésus : nous, à cause de nos péchés, Dieu, parce que le sacrifice de Son Fils, était le seul moyen pour que ces mêmes péchés qui ont conduit Jésus à la mort soient pardonnés ;
- il affirme en fin la réalité de sa résurrection comme signe qui authentifie la validité de son sacrifice pour nous : **v 24 à 32**. Notons que la résurrection de Jésus est le point que l'apôtre prendra le plus de temps à développer, car, comme le dit Paul, c'est par elle d'abord qu'est attestée son identité de Fils de Dieu : **Rom 1,4**.

3) Un rappel prophétique sur ce qu'inaugure la venue de l'Esprit : **v 16 à 21**

Incontestablement, la venue de l'Esprit ouvre un temps nouveau dans l'histoire des relations entre Dieu et les hommes :

- le Saint-Esprit est donné à tous sans distinction : **v 17**, il n'y a plus de caste, ni d'élite. Tous ceux qui croient ont part à la vie divine.
- le Saint-Esprit qualifie tous pour être des porte-parole de Dieu : hommes, femmes, serviteurs, servantes. Une nouveauté exprimée comme un désir depuis longtemps par Moïse lui-même : **Nombres 11,26 à 29**.
- la porte du salut est désormais ouverte à quiconque croit et invoque le Seigneur dans ce but : **v 21**.

4) Un appel direct à un engagement conséquent : **v 38-39**

En les plaçant face à leurs responsabilités quant à la mort de Christ, Pierre oblige ses auditeurs à une prise de position. Soit ils se repentent, croient et s'engagent publiquement par le baptême pour

Christ et ils reçoivent alors eux aussi le Saint-Esprit, soit ils se détournent de lui et se perdent avec tous ceux qui, dans cette génération, restent incroyants.

D) Conclusion : Col 1,12 à 20

Copyright © 2007 Gilles Geogel

Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.